Cours Sainte-Philomène

65 rue du Maréchal Oudinot
54000 Nancy

Hiver 2018



Chers amis et bienfaiteurs,

Fénelon disait « que les enfants ont plus besoin d'encouragements que de punitions. » Il est bien évident qu'on ne peut parfois pas faire autrement que d'arriver à la sanction ; mais il ne faut ni baser tout son système éducatif sur celle-ci, ni l'en exclure absolument. Ces deux attitudes sont des excès l'une comme l'autre et ne conduiront pas aux fruits espérés chez ceux que l'on veut éduquer ou instruire.

Le rôle de l'enseignant, comme celui de l'éducateur, a pour but d'amener le progrès de l'enfant, de le faire monter. Même si une certaine mauvaise volonté peut parfois survenir (inhérente à chacun dès qu'il s'agit d'accomplir un effort…), il faut savoir en distinguer les vraies difficultés, qui ne relèvent pas directement de la volonté. Comme le disait l'abbé Courtois, il faut commencer par « encourager l'enfant plus encore pour l'effort fourni que pour le résultat obtenu. On doit le conduire à ce que l'approbation de ses parents ait plus d'importance qu'une récompense. [1] »

L'enfant doit prendre confiance en lui pour avancer car « quiconque se persuade d'être incapable d'une chose en devient vite très réellement incapable. [1] » Il faut qu'il sache se rendre compte que ce qu'on lui demande est à sa portée, cela participe d'une confiance que doit développer l'enfant à l'égard de celui qui l'enseigne. « Faire constater à l'enfant ses progrès, c'est l'encourager à en faire de nouveaux. [1] » Cependant, on peut constater parfois que certains enfants réagissent mal aux compliments. Alors qu'on les félicitent pour un résultat obtenu, voici que presqu'aussitôt les efforts se relâchent… Prenons garde à notre manière de noter leurs progrès et à notre manière de leur manifester notre contentement. « Il faut aussi éviter de faire des compliments qui amèneraient l'enfant à se comparer avantageusement aux autres. Le mieux est de lui faire constater les progrès qu'il a faits sur lui-même, tout en lui faisant découvrir qu'il peut faire mieux encore. [1] »

« Il peut arriver parfois que les résultats n'aient pas été à la hauteur de la bonne volonté et des efforts sincères de l'enfant. Evitons de l'accabler. [1] » Prenons un exemple : Bernard, monte chercher les chaussons de sa petite sœur Annette au retour de la promenade. Il ne rapporte pas les bons. Au lieu de le gronder, félicitons-le pour sa générosité et faisons-lui remarquer gentiment son erreur, on peut alors être certain qu'il remontera avec empressement prendre la bonne paire dans la chambre…

Les enfants ont une facilité à se donner et le font davantage si l'on prend les moyens de les maintenir dans de bonnes dispositions. Les rabaisser et les punir trop peut briser cet élan ou les conduire à seulement agir par crainte. Amenons-les à avoir un amour du devoir qui vienne de ce qu'ils aiment leurs éducateurs et le bon Dieu.

Abbé Grégoire Chauvet +

1– *L'Art d'élever les enfants d'aujourd'hui*, Gaston Courtois, 1951, Editions Fleurus, pages 125-129.

La bataille de Nancy



Cette année, pour la fête de la saint Nicolas, la pièce de théâtre jouée par les enfants de l'école porta sur un événement important de l'Histoire de la Lorraine : la défaite de Charles le Téméraire, grand duc d'Occident et duc de Bourgogne, face à René II d'Anjou, duc de Bar et de Lorraine, devant Nancy, le 5 janvier 1477.

Commémorée chaque année par de fiers Lorrains, cette date est également marquée dans Nancy par le monument de la Croix de Bourgogne, mais aussi par la chapelle Notre-Dame de Bonsecours. Puisant le texte dans un enregistrement de 1977, les institutrices mirent au point un récit dialogué en plusieurs scènes. Chaque enfant (vu l'effectif de l'école) eut à tenir les rôles de 3 à 4 personnages successifs.

Un beau travail fut réalisé pour les costumes, visant à renvoyer le plus possible les enfants à leur personnage et à le revêtir de la tête au pied pour mieux s'identifier à celui-ci ; un rendu qui fut aussi pour la plus grande joie des spectateurs.

Du côté des élèves, un important travail de mémorisation et de mise en scène les amena à s'exprimer en public, à être plus à l'aise dans leur gestuelle. Jouer au théâtre nécessite de sans cesse se sortir de soi-même pour considérer que l'on joue pour les autres, pour ceux qui assistent à la représentation : pour cela il faut parler fort, lentement, face aux gens, dans une attitude convenue et appropriée, en articulant et en mettant le ton… le théâtre apporte beaucoup.

Ce furent les plus petites (les trois CP) qui répondirent le mieux à ces exigences et se firent le mieux comprendre de l'assistance. Le constat est aisé pour manifester les résultats apportés par une plus grande docilité, et que les consignes sont souvent mieux appliquées par les plus jeunes en vertu de leur attention à bien reproduire « ce qu'a dit la maîtresse » et non chercher à faire « à son idée », ce qui est plus courant chez les grands…



Patron des écoliers



…et des Lorrains : saint Nicolas bien entendu !

Pour la troisième année consécutive, le saint évêque a franchi les portes de l'école le premier dimanche de décembre pour visiter et récompenser les enfants sages présents. De 3 à 13 ans, les enfants se succédèrent pour s'entendre rappeler un défaut à corriger et une qualité à entretenir et repartirent avec un petit sac de friandises. Il le firent avec un peu plus de confiance cette année, car le Père Fouettard, malade, était absent. Une lettre laissée à saint Nicolas rappelait tout de même qu'il pouvait toujours venir chercher chez eux les moins sages dès qu'il serait à nouveau sur pied. On peut être certain qu'il prendra ses dispositions et précautions pour être là l'an prochain…



Ce fut un bel après-midi d'hiver autour de la tradition lorraine populaire et historique. Petits et grands en furent réjouis et certains adultes auraient bien voulu s'approcher du saint pour recevoir de lui quelques bonbons…







Le 8 décembre après-midi, les enfants de l'école eurent la surprise d'un bon goûter de la saint Nicolas.

Puis au retour des vacances de Noël, vint le tour de la galette des Rois.

Merci mademoiselle



Au cours du premier trimestre, jusqu'au début du mois de décembre, une stagiaire est venue dans la classe des petits : mademoiselle Marie Charrayre.





Rêve, chant et poésie



Pour apprendre des mots difficiles, des histoires ou de petites leçons sur la vie, rien ne vaut les chansons ou les poésies ! Le rythme des saisons, l'amour de la Patrie, la piété, la nature, l'Histoire, mais aussi les notions de Français sont plus attrayants quand ils sont portés par la rime.

Le corbeau et le renard de La Fontaine, *Les hirondelles sont parties* de Victor Hugo ou la chanson *Venez saint Nicolas*, sont autant de classiques connus de tous et qui nous rappellent nos années sur les bancs de l'école et la poésie des mots nous reste ensuite pour la vie.



Quand on est petit enfant.

Quand on est petit enfant,
Qu'on trébuche à chaque pierre,
On prend chancelant
La main de sa mère.

Quand on est un peu plus grand,
Qu'on ne trébuche plus guère,
On va bravement
Auprès de sa mère.

Quand on est tout grand, tout grand,
Qu'on marche ferme sur terre,
On tend fièrement
Son bras à sa mère.

Mlle H.-S. Brès.

Pleines de leçons, ces compositions des grands noms de notre littérature portent les esprits à réfléchir et à s'imprégner de toute une culture, ouvrent un vrai regard sur le monde à travers les poètes.



Cette approche du réel par la poésie, loin de conduire les enfants à la rêverie, les porte plutôt à travers le rythme des mots et des vers, des strophes et des images, à de belles considérations qui enrichissent l'âme et lui donnent une plus grande ouverture d'esprit sur le monde qui les entoure. La poésie, au-delà d'un regard, est un jugement imagé sur le réel et ce qui le compose, elle conduit à s'attacher au beau à travers des textes riches de sens et agréables à lire et à déclamer.

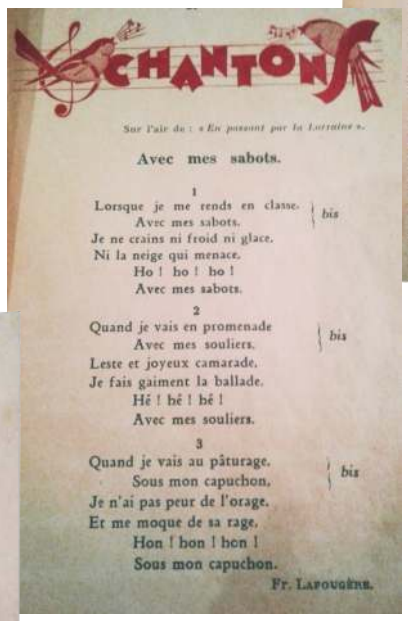


Mon beau village.

Connais-tu mon beau village
Qui se mire au clair ruisseau ?
Encadré dans le feuillage.
On dirait un nid d'oiseau.
Ma maison, parmi l'ombrage,
Me sourit comme un berceau.
Connais-tu mon beau village,
Qui se mire au clair ruisseau ?

Loin du bruit de la grand'ville,
A l'abri du vieux clocher,
Je cultive un champ fertile,
Un jardin près d'un verger ;
Sans regret ni vœu stérile,
Mon bonheur vient s'y cacher.
Loin du bruit de la grand'ville
A l'abri du vieux clocher.

F. Bataille.



CHANTONS

Sur l'air de : « En passant par la Lorraine ».

Avec mes sabots.

1
Lorsque je me rends en classe, (bis)
Avec mes sabots,
Je ne crains ni froid ni glace,
Ni la neige qui menace.
Ho ! ho ! ho !
Avec mes sabots.

2
Quand je vais en promenade (bis)
Avec mes souliers,
Leste et joyeux camarade,
Je fais gaiment la ballade.
Hé ! hé ! hé !
Avec mes souliers.

3
Quand je vais au pâturage, (bis)
Sous mon capuchon,
Je n'ai pas peur de l'orage,
Et me moque de sa rage.
Hon ! hon ! hon !
Sous mon capuchon.

Fr. Lafoutère.

Dans toute conversation de leur vie de grand et d'adulte, les enfants, comme tout un chacun, auront à porter un jugement sur les choses qui les entourent et devront pour cela se référer à l'ensemble des connaissances qui sera le fondement de leur cuture. Quand nos contemporains ne savent plus se référer, pour manifester leur culture, qu'aux dernières séries télévisuelles, qu'à ce qui a été déclamé par un « génie » autoproclamé sur sa chaîne *Youtube* ou par la citation d'un sportif inspiré, gardons l'amour de ces comptines, chansons, sonnets, fables et autres textes qui font la vraie culture littéraire française et dont bon nombre de morceaux choisis conviennent bien aux différentes classes du primaire.

Bien penser va avec bien parler et c'est la vraie vie que chantent si bien les vers des poètes.

Pour aider le Cours Sainte-Philomène



Vous pouvez faire un don :

- Par chèque
  à l'ordre de l'*AEP Sainte-Philomène*
- Par virement (cf. ci-contre)

Un reçu fiscal vous sera adressé sur demande.

Le compte à créditer est le suivant :
Titulaire : AEP Sainte-Philomène
Code Banque : 16106 Code Guichet : 84015 Compte N° 86458507074
Clef RIB : 71
Domiciliation : Crédit-Agricole de Lorraine
IBAN : FR76 1610 6840 1586 4585 0707 471 BIC : AGRIFRPP861